

Trois témoignages humanistes
sur les débuts de l'imprimerie
(Niccolò Perotti, Francesco Mario Grapaldo,
Polidoro Virgili)

L'imprimerie a été introduite en Italie par deux disciples de Gutenberg, K. Sweinheim et A. Pannartz qui, après le sac de Mayence en 1462, ont établi une première presse à Subiaco, dans les collines au nord-est de Rome, à la fin de 1464 ou au début de 1465. En 1467, ils quittent Subiaco pour s'établir à Rome, et dès lors les éditions imprimées vont se multiplier à Rome et en Italie.

Le premier témoignage ici retenu est lié de près au développement de l'imprimerie romaine. En 1470, Niccolò Perotti, ancien secrétaire du cardinal Bessarion puis administrateur pontifical, et humaniste lié au milieu romain¹, adresse à Francesco

1 Sur la bibliographie de Perotti, voir mon article «État présent des études sur N. Perotti», *Umanesimo fanese nel '400*, Quaderno di «Nuovi studi fanesi», Fano 1993, pp. 69-112; et ma notice «Perotti» *Centuriae latinae, Mélanges Chomarat*, Genève 1997, pp. 601-605. Sur la lettre à Guarnieri, voir S. Prete, «La lettera di Niccolò Perotti a Francesco Guarnieri», *Stud. Pic.* 43, 1976, pp. 115-126 et «Problems of Textual Criticism»: Niccolò Perotti's Letter to Francesco Guarnieri», *Acta Conventus neo-latini Turonensis*, Paris 1980, t. 1, pp. 15-26; A. Dihle, «Niccolò Perottis Beitrag zur Entstehung der Philologischen Methode», *RPL* 4 (= *St. Um. Pic.* 1), 1981, pp. 67-76; et surtout J. Monfasani, «The First Call for Press Censorship: Niccolò Perotti, Giovanni Andrea Bussi, Antonio Moreto and the Edition of Pliny's 'Natural History'», *Renaissance Quarterly* 41, 1988, pp. 1-31, dont j'adopte la chronologie (voir *État présent*, p. 103 n. 78), contre G. Mercati (*Per la cronologia della vita e degli scritti di Niccolò Perotti, arcivescovo di Siponto*, Studi e testi 44, Roma 1925 [réimpr. 1973], pp. 84 et 90-91), qui date la lettre du début de l'année 1473.